

NOUS HABILLONS BLEUETTE

PANTALON FORME AMERICAINE

Ce pantalon, très facile à confectionner, permet d'habiller court. Il faut, pour le faire, un morceau de percale ou de calicot de 19 centimètres de long sur 13 centimètres de large. Vous pliez les 19 centimètres en deux, de manière à avoir seulement 9 centimètres et demi de haut.

Calquez et découpez le patron sans rien ajouter pour les coutures, car celles-ci sont comprises dans le tracé du dessin.

Posez le patron sur l'étoffe que vous venez de plier en mettant la ligne portant ces mots : « Pli de l'étoffe » bord à bord avec le pli du tissu. Coupez tout autour sauf du côté du pli; puis, sans rien déranger à la façon dont l'étoffe est pliée, vous cousez les deux coutures de côté et vous faites un petit ourlet autour de la partie creusée où les jambes doivent passer. Au bord de chaque ourlet, vous cousez une petite dentelle.

Ce pantalon n'a pas de coutures au milieu du devant et au milieu du dos, mais seulement sur les côtés.

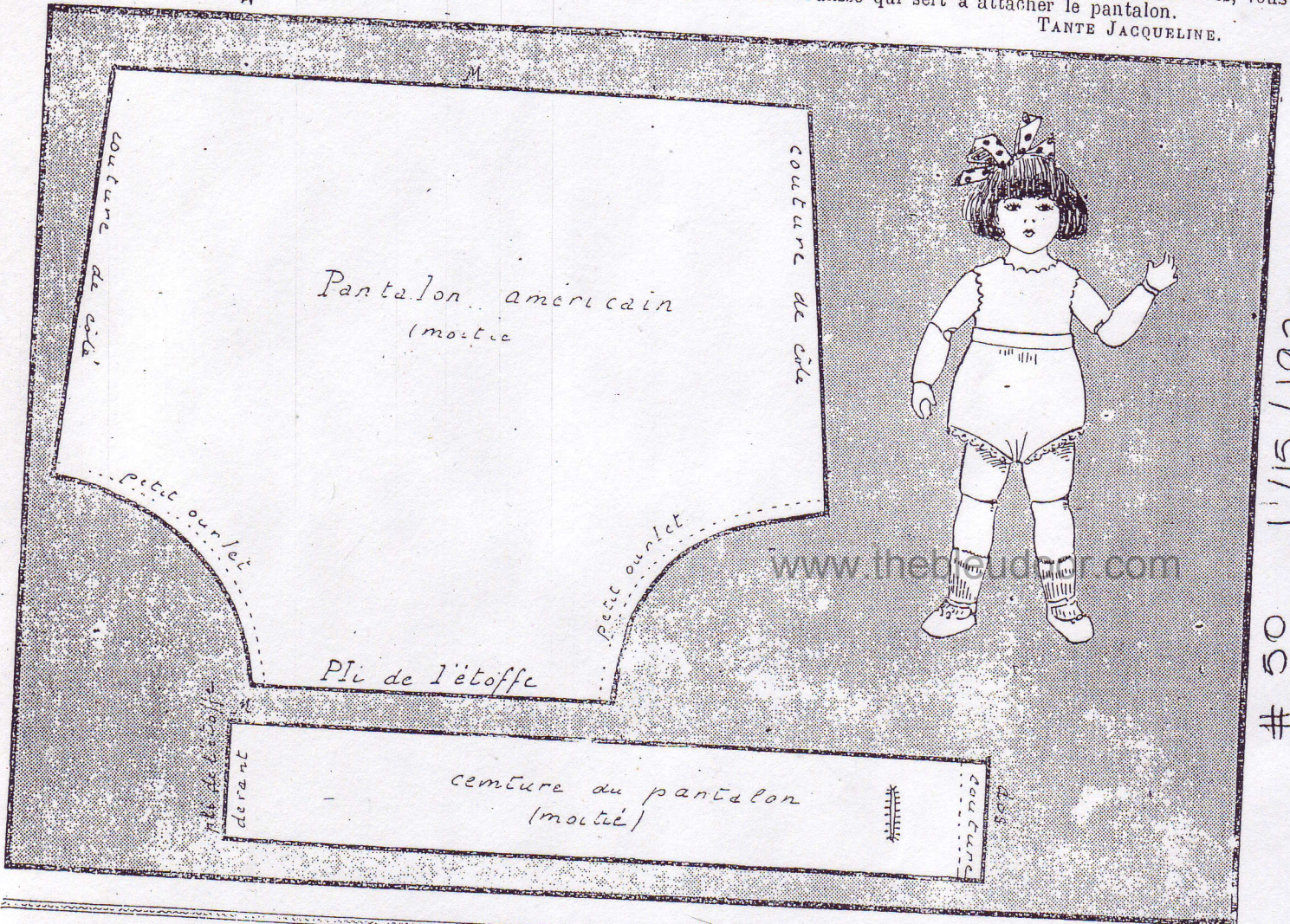
Pour la ceinture vous prenez une bande d'étoffe de 2 centimètres de haut, 23 centimètres de longueur. (Le patron donne seulement la moitié de la ceinture.) Vous fermerez la ceinture en rond par une couture.

Vous pliez la ceinture en deux pour avoir le milieu; ce milieu est indiqué au point M.

Vous posez ce milieu de la ceinture M sur le milieu du pantalon portant aussi la lettre M, puis vous cousez la ceinture tout autour du pantalon. A noter que ceinture et tour du pantalon doivent avoir exactement la même grandeur.

La ceinture, cousue à points devant sur un de ses bords, se rabat à l'envers à points d'ourlet. Faites enfin, derrière, deux petites boutonnières espacées de 2 centimètres. Dans ces boutonnières, vous passez une coulisse qui sert à attacher le pantalon.

TANTE JACQUELINE.



50 1/15/1920

LES PIERRES QUI PARLENT

Ginette aime l'ambre. C'est très permis. C'est une jolie pierre qui veut dire *souvenir fidèle*. Et voici pourquoi, nous dit la mythologie grecque.

Apollon avait des filles qu'on appelait les Héliades, jeunes personnes fort sages, et un fils très vaniteux et désobéissant qui se nommait Phaéton.

Celui-ci ayant un jour pris, sans permission, le char du soleil, pour se promener, ne sut pas conduire l'attelage; le char s'enflamma et Phaéton fut tué.

Jupiter, pour leur ôter leur chagrin, les changea en peupliers. Mais le vent qui passait les courbait, recueillait leurs gémissements et les rapportait à Jupiter.

Celui-ci, incrédule devant tant de fidélité, alla voir ces peupliers et il constata que, non seulement ils gémissaient, mais encore qu'ils pleuraient. Et leurs larmes étaient une sorte de résine dorée qui se durcissait à l'air.

Les siècles passèrent; les dieux de l'Olympe s'évanouirent; des débâcles glaciaires fauchèrent des forêts entières qui demeurèrent ensevelies sous les amoncellements successifs des terrains.

Ces géants de la végétation ainsi enterrés

trifèrent et, un beau jour, en creusant le sol, on découvrit des amas de pierre couleur d'or bruni, dont on fit des colliers: c'étaient les larmes des Héliades.

Les femmes de l'antiquité — les Grecques surtout — appréciaient beaucoup les bijoux d'ambre et leur attribuaient le privilège de porter bonheur. Notre génération, plus pratique, attribue surtout cette résine fossile à la fabrication des articles de fumeur parce que l'ambre possède des propriétés magnétiques qui le rendent réfractaire à toute contamination. Il n'est pas accueillant pour les microbes.